

11.—Nombre-indice du volume physique de la production agricole, par province, 1945-1954

(1935-1939=100. Sans Terre-Neuve)

NOTA.—L'explication de l'indice, de ses méthodes de calcul et de sa portée a paru dans le *Bulletin trimestriel de la statistique agricole* d'avril-juin 1952, du B.F.S. Les chiffres de 1935-1944 figurent à la p. 443 de l'*Annuaire de 1950*.

Année	Î.-P.-É.	N.-É.	N.-B.	Qué.	Ont.	Man.	Sask.	Alb.	C.-B.	Total
1945.....	121.3	80.7	106.7	100.7	107.6	116.8	129.3	97.6	131.1	110.9
1946.....	123.6	100.3	119.6	112.2	117.6	139.1	138.7	122.7	151.9	125.6
1947.....	128.9	86.7	119.0	102.6	107.7	122.1	128.2	115.8	146.4 ^r	116.0
1948.....	133.3	91.8	124.3	121.6	119.9	143.8	131.8	118.5	143.7	125.1
1949.....	158.8	105.1	145.8	126.4	124.9	125.7	128.1	98.1	148.7	122.3
1950.....	148.2	105.2	140.2	136.3	128.1	137.8	168.3	121.8	134.2	137.8
1951.....	119.5	87.7	110.4	139.0	128.6	146.4	218.1	157.1	126.9	154.7
1952.....	142.3	80.6	109.4	124.7	119.6	162.5	167.4	174.8	133.3	166.0
1953.....	142.8	80.6	121.6	132.9	129.5	132.1	230.2	157.5	137.6	156.2
1954.....	144.6	86.0	114.4	127.9	128.0	101.9	94.7	108.9	137.2	114.3

Sous-section 3.—Grandes cultures

Après trois années où les grandes cultures ont donné un rendement exceptionnel et, dans certains cas, atteint des sommets sans précédent, les cultivateurs canadiens ont eu, en 1954, à faire face à une des saisons qui, à plusieurs égards, s'est révélée la plus difficile et la plus décevante depuis un grand nombre d'années. L'effet du printemps tardif, à cause duquel il a fallu retarder l'ensemencement dans plusieurs régions du pays, s'est encore aggravé du fait de pluies trop abondantes dans les provinces des Prairies, dans l'est de l'Ontario et dans le Québec. En général, la végétation, par suite de la grande humidité a été rapide et même luxuriante; aussi les récoltes ont-elles fait de tels progrès qu'au début d'août on escomptait dans l'Ouest pour la quatrième saison de suite une récolte de céréales bien au-dessus de la moyenne. Cependant, la propagation vertigineuse de l'épidémie de nielle la plus grave qu'ait jamais connue l'Ouest canadien, une infestation grave de la mouche à scie, les dégâts causés partout par la pluie, le vent et la grêle ainsi que la gelée et la neige dès le mois de septembre ont bientôt assombri les perspectives de récoltes. En conséquence, le rendement moyen par acre de toutes les cultures sauf le foin cultivé, les haricots secs et la graine de colza, a été inférieur à celui de 1953. Parmi les récoltes dont la production a le plus baissé, par rapport à celle de 1953, il y a le blé de printemps, tous les seigles (printemps et automne), chacune de ces récoltes ayant été moins de la moitié de celle de 1953; l'orge a diminué d'un tiers; et l'avoine et les pommes de terre, d'un quart au regard de 1953. La production de plusieurs cultures, y compris la graine de lin, les céréales mélangées, le maïs à grain, les haricots secs, le soya, la graine de tournesol, la graine de colza, le betterave à sucre et le foin cultivé a dépassé les divers niveaux atteints en 1953, grâce surtout à l'expansion de la superficie cultivée.

Bien que tout le pays ait souffert des intempéries au cours de la saison des semailles, de végétation et de récolte, ce sont les producteurs de céréales des Prairies qui ont essuyé les pertes les plus lourdes. Pour nombre d'entre eux, toutefois, les mauvais effets de la piètre récolte de 1954 ont été compensés, dans une certaine mesure, par les réserves de céréales accumulées grâce aux récoltes sans précédent ou à peu près des trois années antérieures. Malgré les quantités considérables de céréales écoulées pendant cette période, les réserves de blé, d'orge et de seigle emmagasinées dans les fermes canadiennes au 31 juillet 1954 dépassaient les quantités accumulées à la fin de toute autre campagne agricole, celles d'avoine et de graine de lin n'ayant été dépassées qu'une seule fois auparavant. Bien que les ventes et exportations de céréales canadiennes ne se soient pas, au cours de la campagne 1953-1954, maintenues aux niveaux sans précédent des deux campagnes précédentes, elles ont, pour ce qui est de la quantité globale, amplement dépassé la moyenne. Dans l'Ouest canadien on a vendu en 1953-1954 environ 610,100,000 boisseaux des cinq principales céréales, au regard d'un montant estimatif de 844,900,000 boisseaux en 1952-1953 et de la moyenne de 557,900,000 pour les dix années (1943-1944 à 1952-1953). Les expor-